

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 71 (1983)

Heft: [5]

Artikel: Une journée d'information de l'ASF

Autor: Bugnion-Secrétan, Perle

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-276848>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Informatique : apprivoiser le monstre froid

L'informatique fait désormais partie intégrante de notre environnement, à tel point que le magazine américain « Time » a décerné à l'ordinateur domestique le titre d'« homme de l'année 1982 ». Or, nous ne savons toujours pas ce qu'il faut penser de cette intrusion. Devons-nous la craindre, parce qu'elle changera inéluctablement notre société et nos modes de vie, ou pouvons-nous espérer nous en servir sans nous y sentir asservis ? Et si c'était là, pour les femmes, une chance d'accéder sur un pied d'égalité à une nouvelle forme de culture ?

Une journée d'information de l'ASF

L'informatique a connu un développement si rapide qu'elle ne cesse de susciter des interrogations. Quasiment née hier, elle est déjà présente dans les administrations, les grandes entreprises industrielles et commerciales, les centres de recherche, mais elle passe aussi désormais dans les petites entreprises, et on parle de son entrée dans les foyers. Déjà la génération née avec l'informatique se familiarise avec elle par les jeux vidéo ou par des cours plus substantiels.

L'Alliance des Sociétés Féminines Suisses a jugé utile de se pencher sur ce phénomène, en invitant les femmes à une journée d'information, le 5 février dernier.

Du transistor au microprocesseur

Avec l'électronique, il y a quelque quarante ans, nous avons vu le transistor remplacer les « lampes » des premières radios et du premier ordinateur. Il fait marcher quotidiennement nos TV ou notre machine à laver. Avec la microélectronique, il y a vingt ans, on a réussi à miniaturiser le transistor au point de le réduire à un minuscule circuit intégré ou microprocesseur et de le fixer en bataillons serrés sur un chip. Ainsi est née une technologie qui s'est développée selon une courbe exponentielle, et dont on peut dire qu'elle est à la fois meilleure, meilleur marché et plus sûre qu'aucune autre. Le circuit intégré est au cœur de l'ordinateur d'aujourd'hui : avec lui, on est entré dans l'ère de l'informatique.

L'ordinateur sert aussi bien à enregistrer des données et à les restituer instantanément sur demande, qu'à faire, à la seconde, des calculs qui auraient pris des heures ou des jours, ou qu'à commander des machines-outils, jusqu'aux robots y compris. Il est à la mémoire et au cerveau ce que l'outil



Une photocomposeuse au travail

est à la main : un instrument qui augmente les possibilités en accélérant et facilitant le travail. S'il permet d'aborder des problèmes jusqu'ici insolubles, il reste que c'est l'homme, et lui seul, qui pose les questions, détermine le travail, utilise les renseignements fournis.

Cinq catégories de problèmes

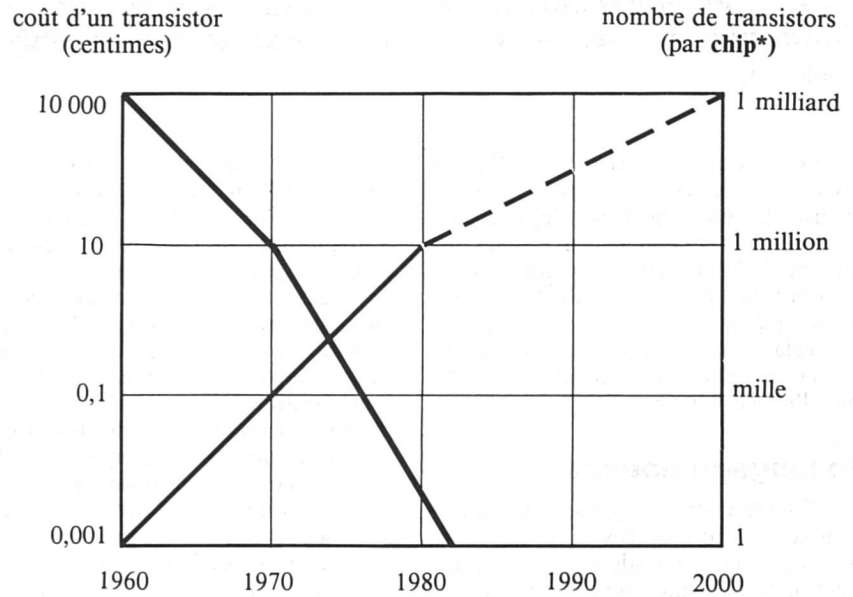
Après une initiation à l'informatique par le professeur Mey, directeur de l'Institut de mathématiques appliquées de l'Université

de Berne, les participantes à la journée de l'ASF ont été appelées à réfléchir avec l'ingénieur Philippe Dreyfus, de Paris, à l'influence majeure de l'informatique dans cinq grandes catégories de problèmes préoccupants. Dans chacun d'eux, on peut juger les effets de l'informatique en optimiste ou en pessimiste, en souligner les aspects positifs ou les conséquences négatives. Ainsi, dans l'économie, il y a accroissement de la productivité et de la qualité, diminution de travaux pénibles (à la chaîne), économies d'énergie et des ressources naturelles ; mais l'informatique peut être

Photo BIT

Le secret de l'informatique

la miniaturisation en microélectronique



* chip : plaquette de cristal de silice de 40 mm²

rendue en partie responsable du chômage ; dans l'environnement social, bien des travaux monotones sont supprimés, grâce à la bureautique par exemple, mais les travailleurs d'un certain âge ont de la peine à assimiler le fonctionnement et le rythme de l'informatique, les reconversions sont parfois pénibles ; dans l'environnement politique, le stockage de données par l'administration a des avantages pratiques, mais il faut établir une réglementation qui protège l'individu ; notons qu'elle existe dans certains cantons et qu'on la prépare en droit fédéral ; dans l'environnement culturel, si les possibilités d'échanges et de communications se sont multipliées pour le plus grand bénéfice de la recherche, il y a une emprise croissante des Etats-Unis sur l'Europe, parce que les banques d'informations sont plus développées de l'autre côté de l'Atlantique ; en matière d'indépendance nationale, la situation est analogue : les industries sont condamnées à l'informatique si elles veulent rester compétitives, mais l'Europe et le Japon sont dépendants des Etats-Unis, qui sont à l'origine de la technologie de base et peuvent en faire un moyen de pression.

Dans l'après-midi, les participantes (de tous âges, notons-le) avaient le choix entre onze groupes de discussion avec des spécialistes.

Ne pas manquer le virage

Dans les craintes que l'informatique fait naître, il y a, d'une part, pour les non initiés, le caractère mystérieux de son origine et de son fonctionnement, d'autre part, son développement d'une rapidité proprement foudroyante et l'ampleur des problèmes qu'elle permet de traiter. On touche aux limites de ce que le « laïc » peut saisir : à l'infiniment petit du côté de l'électron, à l'infiniment grand du côté de l'exploration de l'espace.

La réponse à la plupart des questions, c'est qu'il faut se familiariser avec l'informatique, l'appriivoiser ; la comprendre au moins dans les possibilités qu'elle ouvre à l'homo sapiens et à l'homo faber de la fin du XXe siècle, mais aussi dans ses implications pour notre société : elles exigent une information générale facilement accessible à tout le monde, et une formation spécialisée pour ceux qui en ont besoin. Or, information et formation n'ont pas marché de pair avec l'évolution technique, les spécialistes manquent partout, c'est une question dont il est urgent de s'occuper.

De nouvelles professions s'ouvrent, les femmes ont leur place à y prendre, elles ne doivent pas manquer le virage.

Il en va de l'informatique comme, depuis toujours, de tous les outils que l'homme a inventés : du moment qu'un outil existe, il s'en sert. Et si l'outil le libère de tâches fatigantes ou fastidieuses, il peut consacrer les forces et le temps libérés à enrichir sa vie par ailleurs. L'informatique n'entraîne pas forcément une déshumanisation du travail et de la vie. Au point de vue de l'éthique, l'informatique est neutre, elle sera ce qu'on voudra qu'elle soit. ●

Perle Bugnion-Secretan

Une priorité : la formation

Vaste programme que celui mené à bien, entre 1980 et 1982, par le Club de Lausanne des Femmes de Carrières Libérales et Commerciales (BPW) : il s'agissait, à travers un cycle de visites et de conférences étalé sur deux ans, de faire le tour des principales applications actuelles de l'informatique, et d'engager sur cette base une réflexion pour l'avenir. Le rapport de synthèse de ce cycle d'études vient de sortir.

De la gestion par ordinateur d'une grande bibliothèque à la composition intégrée dans l'imprimerie, de l'électronique médicale à la bureautique et aux banques de données, jusqu'à la création musicale par synthétiseur, les BPW lausannoises ont eu tout loisir, non seulement de se familiariser quelque peu avec les aspects techniques de l'informatique, mais surtout de s'interroger sur ses répercussions.

Elles ont, tout d'abord, été frappées par le défi lancé par l'informatique aux femmes en tant que garantes de la transmission des valeurs essentielles de la société. Car il est bien clair que désormais, les modes traditionnels de cette transmission ne suffisent plus. Or, les femmes sont mal préparées à répondre aux nouvelles demandes d'information qui leur parviennent, notamment de la part de leurs enfants.

D'autre part, l'informatique est devenue désormais une grille quasi-universelle pour l'approche des problèmes complexes de l'organisation professionnelle et sociale ; ces problèmes interpellent de plus en plus directement les femmes... en partie aussi grâce au temps libéré par les applications quotidiennes de l'électronique ! Elles doivent devenir capables d'exploiter les nouvelles techniques dans le sens d'une

humanisation de la société conforme à la vision pragmatique qui leur est propre.

En conclusion, le rapport des BPW insiste sur l'importance primordiale de la formation aussi bien au niveau scolaire que dans le cadre du recyclage que beaucoup de femmes sont poussées à entreprendre du fait de l'incidence même du développement de l'informatique sur le marché du travail. — (sl)

¹Paradoxes et servitudes de l'informatique dans les années 1980 - Cycle d'études du club BPW de Lausanne, 1980-82

Pour tout renseignement sur les centres d'enseignement de l'informatique, s'adresser à l'Ecole Fax, rue de Lausanne 20, 1201 Genève, tél. (022) 32 06 87.

Le mini-ordinateur et son utilisation aux Etats-Unis

— traitement de texte	64 %
— analyse financière	53 %
— comptabilité	38 %
— accès aux banques de données	36 %
— dossiers du personnel	31 %
— graphiques	22 %
— engineering	20 %
— éducation	18 %
— paies du personnel	16 %
— impôts et taxes	13 %
— production	6 %

Source : Fortune, 18.10.1982, in Manpower Argus N° 147, décembre 1982/janvier 1983.